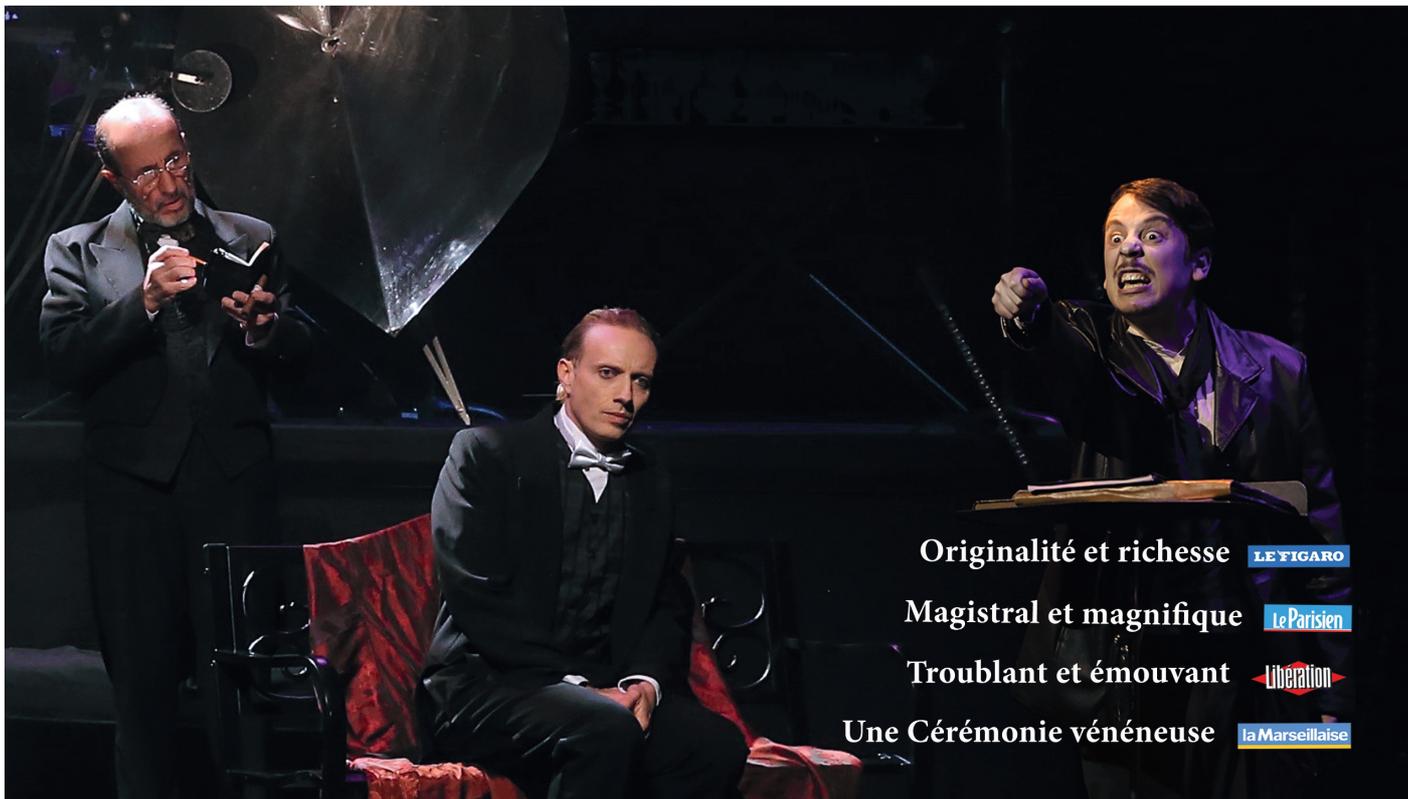


Scène & Cies
vous propose
en accord avec Influenscènes

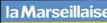
THÉÂTRE DES
GEMEAUX
AVIGNON



Originalité et richesse 

Magistral et magnifique 

Troublant et émouvant 

Une Cérémonie vénéneuse 

Influenscènes - **10H13**

DU 7 AU 30 JUILLET 2022 / RELÂCHES LES MARDIS

VIENNE 1913

LES PRÉMISSSES DU PIRE

d'après Alain Didier-Weill/ adaptation Louise Doutreligne
mise en scène Jean-Luc Paliès

Estelle Andrea/Claudine Fiévet/Nathalie Lucas/Magali Paliès ou
Sophie Leleu/Oscar Clark/Alain Guillo/William Mesguich/Jean-Luc Paliès

Catherine Brisset, musique sur Verre / Lucas Jimenez, scénographie / Madeleine Nys, costumes

Coproduction : Théâtre Coluche, Plaisir - Serge Paumier production / Scène&Cies / Avec le soutien du Studio-Théâtre de Vitry

SIRET : 33535723200073 - LICENCE : 2-1056533

10, rue du vieux sextier 84000 Avignon www.theatredesgemeaux.com

Réservation **09 87 78 05 58**

SIRET : 393 415 898 000 88 - LICENCE : 2-931480



Scène & Cies Frédéric Bernhard / +33 (0)6 83 85 60 95
contact@sceneetcies.fr www.sceneetcies.fr

CONCERT THÉÂTRAL

VIENNE 1913

D'APRÈS LA PIÈCE D'**ALAIN DIDIER WEILL**

MISE EN SCÈNE: **JEAN-LUC PALIÈS**

DRAMATURGIE ET ADAPTATION: **LOUISE DOUTRELIGNE**

AVEC : **JEAN-LUC PALIÈS, WILLIAM MESGUICH, OSCAR CLARK, NATHALIE LUCAS, ALAIN GUILLO, CLAUDINE FIÉVET, ESTELLE ANDREA, MAGALI PALIÈS OU SOPHIE LELEU** (CHANT), **CATHERINE BRISETT** (MUSIQUE SUR VERRE).

COSTUMES : **MADELEINE NYS**

SCÉNOGRAPHIE : **LUCAS JIMENEZ**

CRÉATION LUMIÈRES : **JEAN MAURICE DUTRIAUX**

DURÉE: **1H25**

PRODUCTION: **INFLUENSCÈNES, SERGE PAUMIER PRODUCTION ET SCÈNE & CIES**

LE PITCH

Vienne, qui est au centre de la pièce, est, à la veille de la 1ère Guerre Mondiale, une ville cosmopolite où brille une avant-garde culturelle et scientifique.

Hugo Von Klast, membre de l'aristocratie viennoise, consulte Sigmund Freud, il est atteint de phobie antisémite.

Dans le même temps, sur un banc d'un parc du Prater, un jeune homme pauvre, fête seul ses 20 ans. Il suit les cours des Beaux-Arts et signe ses dessins de son prénom : Adolf.

Ces 2 jeunes gens vont se rencontrer, se confronter à de nombreux aspects de la société viennoise et se forger quelques idéaux définitifs.

La fiction théâtrale rejoint la réalité historique, elle laisse apparaître les mécanismes du sentiment raciste et permet de remonter aux origines du mal...



NOTE D'INTENTION SCÉNIQUE

Freud, dans le train qui le mène à Munich en 1913, écrit à sa fille Anna ; on entend les mots de la lettre en off mélangés au bruit du train... Ce nouveau spectacle commencera comme cela avec le bruit du train comme une émotion auditive qui devrait évoquer à la fois les « wagons plombés » et ceux de la grande roue du Prater de Vienne...

Après l'immense succès au OFF 2007, nous avons envisagé avec Alain Didier Weill le projet d'un film qui aurait pu débiter par ce flash-back dans lequel Freud et le jeune Adolf voyageraient en parallèle dans le même train !!...cette belle idée, comme bien d'autres, a rejoint le « cimetière des projets avortés » ; mais le sourd travail « inconscient » a bien dû continuer.

En effet, après 13 ans, il était grand temps de composer une nouvelle interprétation de cet « Opus vénéneux » (et rendre hommage, ainsi à l'Ami Alain qui nous a quittés fin 2018.)

Pour cette « nouvelle version », nous envisageons donc un spectacle beaucoup plus court et encore plus choc, de soixante et 13 minutes avec de très notables différences :

Une adaptation revisitée... par une grande dramaturge contemporaine (Louise Doutreligne) pour un propos plus ramassé au cœur des problématiques de la construction des fanatismes et de l'antisémitisme, de ses origines et développement... en préservant humour et force.

Une jeune distribution renouvelée ; complètement détachée de la partition avec moins d'importance donnée au personnage d'Adolf, plus banalisé (malheureusement reconnaissable et finalement plus dangereux car superposable aux « gentils » fanatiques d'aujourd'hui) et surtout en privilégiant le personnage aristo de Hugo (et sa « Baronne » de Mère) avec leur « antisémitisme d'héritage » communicatif, partagé par en grande partie par le politique et les catholicismes d'alors.

Une partition musicale intégralement sublimée avec 3 jeunes musiciennes de très haut niveau permettant d'aborder les musiques (dites) difficiles mais sublimes de Schoenberg ou Mahler par exemple... et aussi des parties improvisées par « la cristalliste » sur son instrument de prédilection Baschet...

Une lumière découpée plus concentrée. Nous oublierons souvent le plan général pour aller comme au cinéma vers plus de plans resserrés, mettant en avant les duels, les belles scènes de psychanalyses et les conflits caractéristiques ; ceci permettant un découpage plus cut, privilégiant le côté presque thriller appuyé en cela par une Scénographie plus souple et plus mobile.

Un final cinématographique : Molly la naïve, le beau personnage populaire troublé, ne peut empêcher en 1913 l'irrésistible décision d'Adolf, plein de ses « idées paranoïaques définitives », de quitter Vienne pour Munich. On le retrouve bien dans le même train que Freud qui reprend sa lettre où il nous livre l'espérance de la guérison d'Hugo !... Bruit du train de Nouveau et précipitation de l'histoire... Bruit de Cristal brisé ! FIN.

En saisissant la nécessité de cette version nouvelle qui préservera bien sûr ce qui a fait le succès de la primo création, on ne peut que s'interroger sur le retour en nausées de ces sombres « idées » qui traversent ces temps-ci, certains esprits, certains médias, des réseaux... et qui appellent notre vigilance renouvelée.



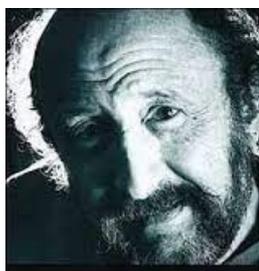
JEAN-LUC PALIÈS - METTEUR EN SCÈNE



Formé à la Sorbonne Nouvelle (Banu, Bezace, Ryngaert) et au CNSAD, (Vitez, Debauche, Lasalle) Artiste Associé des Scènes Nationales la Rose des Vents à Villeneuve d'Asq (P.E Heymann, Lemahieu...) puis CDN de Limoges (Pierre Debauche), Moulin du Roc (Niort) et la Coupole Melun/Sénart (avec Alain Grasset et Georges Buisson).

Il signe plus de 50 mises en scène et scénographies de théâtre ou d'Opéra : Dont *Les Amants Magnifiques*, *Didon et Enée*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Périchole-Album*, *Le Pantin de Goya* ; *Bandolero* et *Vida de Pasion* de Luis de la Carasca ; *Vienne 1913* de Alain Didier Weill, *Le Mot Progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Mattei Visniec ; ... Et, en parallèle, les œuvres de Louise Doutreligne : *Petit' Pièces Intérieures*, *Teresada'*, *Les Jardins de France*, *Don Juan d'Origine*, *Carmen la Nouvelle*, *Faust Espagnol*, *Paravent Indiscret* ; *Signé Pombo/dans la peau de Franco*, *Sublim'Intérim*, *C'est la faute à le Corbusier*, *Vita#Bis*, *Robertino/l'apprenti de Le Corbusier*, *Trapèze au Cœur* pour Influenscènes, compagnie conventionnée à Fontenay/bois département 94 Ile de France; ainsi que *Carmen Flamenco*, en tournée depuis 2017.

ALAIN DIDIER-WEILL (1939-2018)



Après des études en psychiatrie (ancien interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine – prix de L'Évolution psychiatrique), Alain Didier-Weill rencontre Jacques Lacan en 1968 et pendant 15 ans travaille très régulièrement avec lui en particulier sur les rapports qu'entretiennent la psychanalyse et la création artistique. Dans cette perspective, il élabore sur cette question certaines hypothèses dont Lacan lui demande de rendre compte, à plusieurs reprises, dans le cadre de son séminaire public.

Il écrit aussi pour le théâtre, avec un certain succès: sa première pièce, *Pol*, est mise en scène en 1975 au Festival d'Automne. Cette pièce lui vaut le prix U de la critique, remis par Ionesco. En tout, il écrira seize pièces, dont sept seront publiées et mises en scène. Il est aussi à l'initiative de deux films: *Quartier Lacan* et *The Caller*. Ce dernier a été tourné à New York, et sélectionné dans un festival new-yorkais.

La presse

La Provence : " Edifiant, instructif et citoyen ! (...) *Vienne 1913* établit des correspondances entre les prémisses du pire et notre époque. Et comme l'interprétation de tous est à la hauteur du propos, il nous est rappelé qu'il faut demeurer vigilants puisqu'on sait depuis Brecht qu'est toujours fécond le ventre de la bête immonde."

Libération : " *Regards croisés dans Vienne 1913* : beaux, troublants, émouvants... comme les vifs acteurs vus et l'intelligence des mots entendus..."

Regarts : " Les acteurs sont tous merveilleux, chacun apportant sa touche, son bémol. Pour nous permettre de ressentir tant la complexité que l'évolution inéluctable d'une ville qui va bientôt sombrer."

Spectatif : " Elles et ils nous plongent dans une atmosphère prégnante qui nous tient tout le long, où l'émotion plane et nous enveloppe, et vient nous saisir tout à coup. Un spectacle majestueux où la beauté plastique s'allie à une qualité artistique de belle facture. Un moment de théâtre de choix, à déguster sans hésiter. "

Symanews : " Mis en scène par Jean-Luc Paliès, ce spectacle analyse avec beaucoup d'intelligence le cheminement idéologique du Fürher afin de comprendre – ou du moins d'expliquer – la construction du monstre."

En tournée saison 2023/2024

CONTACT DIFFUSION
Scène & Cies

+33 (0)6 83 85 60 95 / +33 (0)5 53 70 20 69

contact@sceneetcies.fr www.sceneetcies.fr